

# ATTENTION : FRAGILE

Dossier de presse





## CET ÉCRAN A ÉTÉ PARTAGÉ À PARTIR DE LA PRESSE+

Édition du 5 mai 2021,  
section ARTS ET ÊTRE, écran 11



ATTENTION : FRAGILE

## COMMANDER, ENCORE ET ENCORE

MARIE ALLARD  
LA PRESSE

Tels des Adam et Ève de l'ère de la commande en ligne, un homme et une femme sont livrés sur une scène, protégés par un emballage à bulles. Voilà le début d'*Attention : fragile*, pièce pour enfants présentée du 5 au 23 mai à la Maison Théâtre de Montréal. Entrevue en trois temps avec Liliane Boucher, coautrice et metteuse en scène de cette comédie clownesque sur la surconsommation.

### COMMANDER SANS FIN

« C'est une comédie pleinement assumée, dit Liliane Boucher, coautrice et metteuse en scène d'*Attention : fragile*. Notre but n'est pas de faire la morale sur la surconsommation. En même temps, c'est un miroir réfléchissant notre propre consommation. »

Plus que jamais (merci à la pandémie !), enfants comme adultes voient les boîtes de livraison s'empiler, dans les maisons comme en bordure de rue. « Le mot Amazon est sur toutes les bouches », observe Liliane Boucher.

Les objets à convoiter sont sans fin, comme le découvrent les personnages d'*Attention : fragile*. « À un moment donné, ils ont accès à un catalogue, raconte Liliane Boucher. Ils se mettent à commander, commander, commander. Là, chez les enfants, il y a un mélange d'euphorie et d'indignation. On a déjà entendu dans le public : "Là, c'est trop !" »

### LE BUREAU, CE MYSTÈRE

« C'est une pièce qu'on a bâtie à partir d'improvisations, explique Liliane Boucher. Au départ, on voulait parler d'espace et de construction. Georges Perec a été notre porte d'entrée pour explorer différents lieux. » C'est précisément *Espèces d'espaces*, publié par l'écrivain français en 1974, qui a inspiré les coauteurs Liliane Boucher et Jean-François Guibault.

« Georges Perec y explore plein d'espaces : l'espace que prend un mot, l'espace de la page, l'espace d'une pièce dans la maison, l'espace d'une maison, l'espace d'une ville, énumère Liliane Boucher. L'espace qu'on a choisi, c'est le

bureau. Un lieu qui n'est pas accessible aux enfants. Un personnage devient accro au café – ça nous fait rire comme adultes parce qu'on se reconnaît, mais les enfants aussi. »

## « OK, ON RETOURNE AU THÉÂTRE »

Créée en 2019, *Attention : fragile* devait être présentée une centaine de fois cette année. « C'est sûr qu'on n'a pas fait toutes les salles qu'on devait faire, dit Liliane Boucher. Mais on a réussi à aller à Dolbeau, à aller en Gaspésie, et on a pu faire des captations live. »

La pièce, au jeu très physique – les comédiens n'échangent que quelques mots en 50 minutes –, est maintenant à l'affiche de la Maison Théâtre, tant pour les groupes scolaires que le grand public. « Je vais le dire humblement : c'est un beau moment à passer au théâtre en famille, souligne Liliane Boucher. C'est extrêmement vivant. C'est une belle invitation, qui permet de se dire : “OK, on retourne au théâtre”. »

### *Attention : fragile*

Idéation de Liliane Boucher et Jean-François Guilbault. Mise en scène de Liliane Boucher. Avec Jean-François Guilbault, Philomène Lévesque-Rainville et Guillaume St-Amand. Coproduction Samsara Théâtre et L'Arrière Scène. Pour enfants de 5 à 10 ans. À la Maison Théâtre, du 5 au 23 mai.

CRITIQUES

## Attention : fragile : Leçon d'écologie



PAR PATRICIA BELZIL

9 MAI 2021

COMMENTAIRES 1



En 50 petites minutes, [Samsara Théâtre](#) propose aux enfants de 5 à 10 ans une « critique et illustration » du monde de surconsommation qui est le nôtre, passant par l'humour et le jeu clownesque pour dénoncer le comportement compulsif de l'être humain dans l'acquisition effrénée de biens matériels. Cette propension, pourtant loin d'être drôle, Liliane Boucher et [Jean-François Guilbault](#), qui signent ce spectacle sans paroles, ont trouvé le ton juste pour en « parler » au jeune public, sans l'accabler mais sans non plus le laisser repartir sans une bénéfique réflexion.

Dans une pièce occupée uniquement par une plante verte, un livreur vient déposer deux grands cartons marqués « Attention » et « Fragile ». Une femme et un homme s'en



© Suzanne O'Neill

extirpent, encore emballés de plastique transparent. Il et elle semblent naître à cet instant et découvrent avec curiosité leur environnement — c'est-à-dire lui, elle et la plante en pot. S'attribuant les noms de leur boîte respective, Attention (Philomène Lévesque-Rainville) et Fragile (Jean-François Guilbault) apprennent vite, dans le mode d'emploi livré à leurs côtés, le fonctionnement de leur corps mais aussi la palette d'émotions dont il et elle disposent : colère, tristesse, joie...

Or le livreur (Guillaume St-Amand), écouteurs sur les oreilles et attitude nonchalante de celui qui n'est responsable de rien une fois le bon de livraison signé, ne les laisse pas profiter longtemps de leur nouvel éden. En

commençant par un interrupteur pour l'éclairage, il leur apporte tour à tour tabouret, chaise, table : un mobilier de base dont les deux personnages tirent un confort et un bonheur évidents. Les choses se gâtent toutefois quand un catalogue tombe du ciel : désormais, Fragile n'a qu'à toucher du doigt la photo d'un objet pour qu'aussitôt la sonnette retentisse et que l'infatigable livreur vienne larguer la marchandise convoitée. Une fois passé le plaisir éphémère de la nouveauté, tous ces biens finissent par compliquer l'existence des personnages, qui ne savent pas en faire un usage modéré, comme en témoignent les innombrables gobelets de plastique de la machine à café ou les appels incessants de Fragile, excité par le téléphone, qui exaspèrent son amie.

En effet, leurs réactions diffèrent peu à peu et, en somme, leurs valeurs. Tandis que Fragile devient esclave de la frénésie du magasinage avec son précieux catalogue, comme survolté par la caféine qu'il ingurgite, Attention s'amuse à bricoler, récupérant le papier du photocopieur gaspillé et les gobelets à café pour s'en faire un habit et un chapeau, déployant une créativité (magnifiée par les costumes de Linda Brunelle) dont son ami est dépourvu. Elle tentera aussi, en vain, de prévenir Fragile du dérapage de leur mode de vie. À l'instar de ce qui se passe dans la vie réelle, c'est à une vitesse affolante que le monde des personnages se sature, avec l'arrivée de boîtes de plus en plus grosses, de plus en plus menaçantes, dans un mouvement irréversible (impressionnant tableau final du scénographe Kévin Pinvidic).

### Résolument fragilisés

Réglant au quart de tour les lazzis de son talentueux duo comique et mettant à profit la musique très présente de Michel Smith, la mise en scène de Liliane Boucher insuffle

toute l'expressivité souhaitée à ce spectacle où les onomatopées et quelques mots isolés tiennent lieu de langage. Le jeu clownesque sied bien à l'interprétation de ces deux grands enfants, motivés d'abord par le plaisir de s'amuser, mais qui s'enlisent dans

leur terrain de jeu et leurs « bébelles ».

L'accumulation matérielle oblige les protagonistes à passer leur temps à gérer le surplus, les emballages, les déchets...

Tout cela en vient à menacer leur survie et celle de la nature, dont la plante en pot est la triste métonymie. Malmenée, tassée dans un coin et même utilisée comme poubelle, elle finira poussée à l'avant-scène, littéralement sortie du décor, comme du reste les deux

personnages qui, effrayés et résolument *fragilisés*, viendront se coller à elle pour chercher un réconfort. Une image finale forte, puisqu'on se souvient que le végétal et les deux êtres humains n'étaient que tous les trois au début... Est-il trop tard pour contrer le dérapage et rétablir l'équilibre écologique ? Parents et enseignant·es devront répondre à cette question, que les enfants ne manqueront pas de poser.



© Suzanne O'Neill

### **Attention : fragile**

Idéation : Liliane Boucher et Jean-François Guilbault. Mise en scène : Liliane Boucher. Assistance à la mise en scène et régie : Gabrielle Girard. Scénographie et graphisme : Kévin Pinvidic. Assistance à la scénographie : Alix Brenneur. Costumes : Linda Brunelle. Musique : Michel Smith. Éclairages : Cédric Delorme-Bouchard. Philocréation : Natalie M. Fletcher. Avec Jean-François Guilbault, Philomène Lévesque-Rainville et Guillaume St-Amand. Une production de Samsara Théâtre, en coproduction avec l'Arrière Scène, présentée à la Maison Théâtre jusqu'au 23 mai 2021.

#### **PARTAGER :**



**TAGS** • À L'AFFICHE • CÉDRIC DELORME-BOUCHARD • CRITIQUE JEU • GABRIELLE GIRARD • JEAN-FRANÇOIS GUILBAULT • L'ARRIÈRE SCÈNE • LA MAISON THÉÂTRE • LILIANE BOUCHER • SAMSARA THÉÂTRE

# Mon(Theatre).qc.ca, votre site de théâtre

## Attention : fragile

5 à 10 ans

Du 5 au 23 mai 2021

Deux personnages sont livrés sur scène tout emballés. Sur la boîte de l'un est écrit « Attention » et sur celle de l'autre, « Fragile ». Un peu comme le premier homme et la première femme à l'ère d'Amazon, enveloppés de papier bulle, ils se familiarisent avec leur espace et le langage, et découvrent un catalogue d'objets plus tentants les uns que les autres. Pendant que le premier claque des doigts pour les commander de manière éffrénée, sa comparse s'amuse avec les possibilités créatives des matériaux qu'elle a sous la main. Hélas, les nombreuses boîtes s'entassent et l'espace rétrécit de plus en plus...

### DU THÉÂTRE CLOWNESQUE

Qu'ils essaient de faire fonctionner une imprimante, de décoder le mode d'emploi d'une chaise ou d'enfiler non pas une, mais bien cinq chemises, les personnages expressifs d'*Attention : Fragile* suscitent l'hilarité. Dans ce brouhaha de livraisons, d'objets ou d'onomatopées – seuls sons émis par ce duo insolite –, les situations comiques se succèdent au même rythme que les verres jetables utilisés.

### UN MONDE À PROTÉGER

Qu'est-ce qui est réellement fragile ? Alors que notre monde croule sous les excès, sous les stocks à épuiser, à quoi doit-on faire attention ? Et de quoi a-t-on vraiment besoin ? Entre rire et indignation, ce spectacle aborde de façon burlesque et déjantée le sujet désormais incontournable de la surconsommation et de ses dérives. Du théâtre à consommer... sans modération !

Idéation Liliane Boucher et Jean-François Guilbault

Mise en scène Liliane Boucher

Avec Jean-François Guilbault, Philomène Lévesque-Rainville et Guillaume St-Amand

### Crédits supplémentaires et autres informations

Assistance à la mise en scène et régie Gabrielle Girard  
Scénographie et graphisme Kévin Pinvidic  
Assistance à la scénographie Alix Brenneur  
Costumes Linda Brunelle  
Musique Michel Smith  
Éclairages Cédric Delorme-Bouchard  
Philocréation Natalie M. Fletcher  
Direction de production Catherine Ste-Marie  
Direction technique Dominic Dubé  
Photos Suzane O'Neill

Durée 50 minutes

### TARIFS – HIVER-PRINTEMPS 2021

Spectacle régulier : 17 \$ (avant taxes)  
Spectacle intime (Depuis la grève) : 20 \$ (avant taxes)

BILLETS EN VENTE DÈS LE 22 MARS

- Tarifs par personne par spectacle. Frais d'administration inclus. Taxes en sus.
- Le nombre de places disponibles est ajusté selon les règles de distanciation établies par la Direction de la santé publique.
- Les sièges sont regroupés sous forme d'îlots permettant aux membres d'un même ménage d'être assis ensemble, tout en respectant la distance de 1,5 mètre avec les autres spectateurs : un ménage est composé de personnes vivant à la même adresse.
- Aucun retardataire ne peut être admis.
- Les achats de billets se font uniquement en ligne ou par téléphone.
- Utilisation de billets électroniques seulement : aucun billet papier n'est émis.

Production [Samsara Théâtre](#) en coproduction avec [L'Arrière Scène](#)

## Critique



par Daphné Bathalon

**D**ans un espace de bureau vide trône une grosse plante verte. Elle ne devrait pas être là, elle n'apparaît pas sur les plans. Puis sont livrés deux étranges personnages, dans de grandes boîtes bien identifiées. Ils ont tout, absolument tout à apprendre : qui ils sont, ce qu'ils ressentent, comment bouger, habiter leur espace, s'exprimer, interagir, s'adapter... Le tout grâce à de précieux modes d'emploi. Mais ce qu'ils apprennent le plus vite, c'est le plaisir qui accompagne l'acquisition de nouveaux objets.

Fable burlesque sur la société de (sur)consommation pour les 5 à 10 ans, *Attention : Fragile* sert tout en subtilité et en humour un discours nuancé aux enfants et à leurs parents. La création de Samsara Théâtre, en coproduction avec L'Arrière Scène, déborde de bonnes idées bien exécutées : des découvertes amusantes des deux

personnages manipulant les objets à une couronne faite de gobelets à café en passant par un catalogue « magique » avec lequel on peut obtenir instantanément tout ce qu'on veut d'une seule pression du doigt.

“ *Fable burlesque sur la société de (sur)consommation pour les 5 à 10 ans, Attention : Fragile sert tout en subtilité et en humour un discours nuancé aux enfants et à leurs parents.*

Dans le rôle d'Attention et de Fragile, comme se baptisent eux-mêmes les curieux personnages qui ne s'expriment que par onomatopées, Jean-François Guilbault et Philomène Lévesque-Rainville font passer les cinquante minutes du spectacle à toute vitesse grâce à leur jeu clownesque. Les jeunes spectateurs dans la salle rient autant que leurs parents tandis que les boîtes de carton s'empilent sur scène. Guilbault, qui cosigne l'idéation du spectacle avec Liliane Boucher (aussi à la mise en scène), est particulièrement drôle lorsqu'il ne contient plus son énergie après avoir avalé une douzaine de cafés.

Progressivement engloutis par les biens de consommation, les deux amis s'éloignent l'un de l'autre : tandis que Fragile consomme à une cadence effrénée, Attention découvre le plaisir de la récupération, utilisant son imagination pour faire du beau avec ce que son ami jette à la poubelle. Le spectacle aborde alors subtilement la question des valeurs personnelles et des différents modes de vie et de consommation.

Rythmé par les visites d'un livreur dépassé par les événements, mais qui applique à la lettre les mesures sanitaires (Guillaume St-Amand), le spectacle ne connaît aucun temps mort et montre bien à quel point la surconsommation envahit nos vies sans qu'on s'en rende immédiatement compte. À travers l'encombrement graduel de l'espace de vie d'Attention et Fragile, qui devient peu à peu impraticable, le spectacle souligne aussi l'absurdité de cette roue sans fin de besoins artificiels à combler. Une absurdité très vite remarquée par les enfants dans le public qui passent de l'excitation de voir apparaître de nouvelles boîtes à des exclamations indignées : « Encore une boîte! » « C'est trop! » « Ça suffit! »

Le trio d'*Attention : Fragile* n'a nul besoin de mots pour faire passer le message sur le danger d'une consommation sans modération. Et elle le fait avec beaucoup d'humour et d'intelligence.

09-05-2021

#### Maison Théâtre

245, rue Ontario Est

Billetterie : 514-288-7211





## Attention: Fragile | Du rire à la réflexion, dès 5 ans.

[Suggestions sortie](#) [Théâtre](#) [Jeunesse](#)

[Partager 48](#)

Par [Claire Briffault](#) | 9 mai 2021 | Photo : Suzane O'Neill | Contenu original

La fête des Mères a été l'occasion pour moi d'aller partager un délicieux moment théâtral à la **Maison Théâtre**. Plaisir doublement retrouvé pour une mère et sa fille avec cette pièce *Attention: Fragile* où derrière la clownerie et l'humour se diffuse avec légèreté la question du besoin de surconsommation. Une pièce à tiroir où chacun y va de son interprétation selon son âge, menant à de belles discussions après la représentation.



atuvu.ca



## Un spectacle de peu de mots, mais une histoire riche en réflexion

**Attention** et **Fragile** sont deux clowns fraîchement livrés de l'usine sur une scène uniquement occupée par une plante. Dès lors, **Attention** et **Fragile** vont se découvrir dans la pure tradition clownesque; avec peu de mots et beaucoup de *gags*.

Les costumes et les décors sont fades, uniformisés et aplatis par une lumière crue. Dans cet univers un peu tristounet, les deux compères se font livrer une multitude d'objets qu'ils découvrent avec une curiosité enfantine.

Du plaisir découle alors le besoin; il faut d'autres objets, toujours plus gros, qu'il faut ensuite arriver à ranger dans le petit espace scénique. **Attention** et **Fragile** se retrouvent envahis de cartons livrés à la pelle, vont-ils arriver à faire cesser cette folie possessive?



## Conscientiser les plus jeunes en n'oubliant pas de rire

Le jeune public est sans doute le plus impitoyable et en même temps le plus généreux des publics; ça passe ou ça casse. Ici, les rires fusent dès les premières secondes, pourtant la salle est loin d'être pleine, même si la représentation était effectivement complète en ce beau dimanche de mai, signe que le théâtre nous avait manqué à tous.

Cette pièce prévue pour les enfants de 5 à 10 ans amuse autant qu'elle questionne. Les enfants savourent la découverte des objets en même temps qu'**Attention** et **Fragile**, mais les rires se tarissent face à la répétition de l'action; envie-commande-réception-déballage-rangement. Les deux personnages aussi prennent moins de plaisir à ce manège, on sent l'urgence d'en recevoir davantage, de commander encore plus pour retrouver la naïveté des premières découvertes. On pensera à ces Noël's où le sapin ne sait plus que faire de tous ces paquets à son pied et de ces enfants « ingrats » qui n'ont jamais assez de cadeaux.

Si les enfants savourent le premier degré des blagues, j'ai aimé la finesse du message, avec ce livreur caché sous sa casquette et aux écouteurs vissés sur les oreilles qui applique les règles comme un robot, pareil à ces nombreux livreurs qui font partie de notre quotidien depuis un an ou bien plus. Si les boîtes n'affichent pas le célèbre sourire, on le devine sans peine. La mise en scène se rit aussi des mesures d'hygiène avec des *gags* bien sentis sur les distances à respecter par exemple.

Étant sensible à l'éco-anxiété je craignais un spectacle entre culpabilisation et moralisation sur notre style de consommation, mais j'ai vite abandonné mes réticences d'adulte pour profiter de ce moment sans injonction. Il faut s'attendre cependant à répondre à une foule de questions à la sortie de la représentation. Si ce spectacle aurait pu se condenser un peu plus, je le recommande chaudement, on y prend autant de plaisir que les enfants.